



ASCENSION

Homélie du Très Révérend Père Dom Jean PATEAU
Abbé de Notre-Dame de Fontgombault
(Fontgombault, le 5 mai 2016)

« Pourquoi demeurez-vous ici à regarder le ciel ? »
(Ac 1,11)

Chers Frères et Sœurs,
Mes très chers Fils,

LES LECTURES DE LA MESSE de ce matin offrent deux récits de l'Ascension du Seigneur. Le premier est tiré du livre des Actes des Apôtres et débute le livre. Le second, au contraire, est la conclusion de l'Évangile selon saint Marc.

L'Ascension apparaît comme un événement charnière : une page se tourne, un temps nouveau s'ouvre. Le Verbe de Dieu, ayant achevé sa mission visible, remonte vers son Père : les apôtres vont devoir débiter pleinement leur propre mission.

Saint Marc est très concis lorsqu'il rapporte l'événement : « Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et il s'assit à la droite de Dieu. » (Mc 16,19) Saint Luc, qui rapporte également le fait, ne livre pas plus de détails dans son Évangile ; il est vrai qu'il reviendra sur les événements dans le livre des Actes : « Levant les mains, il les bénit. Et il advint, comme il les bénissait, qu'il se sépara d'eux et fut emporté au ciel. » (Lc 24,50-51)

Le livre des Actes des apôtres est plus prolix. Après s'être présenté plusieurs fois à ses disciples depuis la Résurrection, Jésus, lors de cette dernière rencontre, demande aux apôtres de ne pas quitter Jérusalem, mais d'attendre le baptême de l'Esprit-Saint, celui qui a été promis par le Père.

La perspective des apôtres, déjà évoquée avec Jésus, est bien plus terre à terre : quand donc le Seigneur va-t-il rétablir la royauté en Israël ?

Les apôtres n'ont pas à connaître les temps que le Père a fixés. En revanche, Jésus leur demande d'être ses témoins jusqu'aux extrémités de la terre. Les disciples reçoivent ainsi plus que ce qu'ils espéraient : non pas seulement Israël, mais les extrémités de la terre, voilà les limites terrestres du Royaume à venir.

À ces mots, le Seigneur s'élève et les yeux des apôtres demeurent fixés sur lui. L'intervention des deux hommes en blanc est providentielle. Il ne s'agit pas de demeurer ici, mais de débiter la Mission. La mission des anges apparaît à nouveau comme la demande par le Ciel d'accepter un événement important et d'engager une conversion de la vie.

Le Seigneur n'a pas laissé ses apôtres orphelins. Il ne nous a pas laissés et ne nous laissera pas non plus orphelins.

La fumée qui s'élève de la mèche encore chaude du cierge pascal éteint ne doit pas éveiller notre nostalgie. Les extrémités de la terre sont notre partage.

Pour cela, nous devons demander les uns pour les autres le don de l'Esprit-Saint qui renouvellera la force de partir combattre pour le Royaume, et tout d'abord d'engager le combat de notre propre conversion. L'Esprit illumine les intelligences afin qu'elles accueillent les enseignements que le Seigneur prodigue à travers les circonstances qui émaillent la vie.

Récemment le Saint-Père a proposé au monde l'exhortation apostolique post-synodale *Amoris Laetitia*, la joie de l'Amour. Celle-ci a fait l'objet de beaucoup de commentaires, focalisés souvent sur un point douloureux, mais secondaire, de ce document. Ces commentaires laisseraient parfois croire que l'Église, en face d'un monde refusant Dieu, renonce à proposer l'idéal du mariage chrétien. Ce n'est pas la pensée du Saint-Père. Il est particulièrement affligeant de voir comment on oublie les admirables chapitres qui s'appliquent à décrire la vie et les épreuves des couples fidèles, ces couples qui désirent et qui ont la possibilité d'instaurer, de travailler généreusement à établir, à maintenir, au sein de la famille, une authentique joie de l'Amour. Ces lignes sont très exigeantes : peut-être est-ce, au fond, la raison profonde de leur oubli. Elles méritent d'être lues et méditées, dépassant de loin, dans leur application, les seules limites de la famille, mais concernant toute communauté. Recevons-les d'un esprit filial et reconnaissant envers la sollicitude pastorale et paternelle de celui qui préside à la charité dans l'Église.

Alors que nous allons débiter la neuvaine qui nous sépare d'une nouvelle effusion de l'Esprit en la fête de la Pentecôte, unissons-nous aux apôtres réunis autour de Marie dans la prière, demandons au Seigneur la grâce de l'Esprit-Saint et répondons par notre vie à l'invitation des anges. Le monde est notre partage.

Amen, Alléluia.